

Et cinq...

Comment croire ou ne pas croire en Dieu
quand on ignore s'il existe ou non.

Printemps 80.

Il est bien là, le problème.

Pour vous comme pour moi, et quoi qu'on en pense.

Pour pouvoir croire en Dieu, il faut d'abord que je sache qu'il existe.

Pour ne pas croire en Dieu, honnêtement, c'est idem: il faut d'abord que je sache qu'il n'existe pas.

Sinon, il n'y a qu'ignorance et obscurantisme d'un côté comme de l'autre.

Cette ignorance, on lui donnera le nom de croyance ou d'opinion, pour avantager les apparences. Pour garder une bonne opinion de soi-même...

Pour le souci, avoué ou non, de sauvegarder l'idée qu'on est pas des bêtes, ou au moins, des bêtes moins bêtes que les bêtes. Pour sauvegarder l'air intelligent qu'on se donne comme on se donne le change...

Paraître savoir quelque chose. Une grande préoccupation, ça!...

Nos préoccupations nous jugent. Et la plupart du temps, elles nous condamnent, quelles que soient leurs façons de faire raisonner leurs discours-toujours...

Alors, comment savoir si Dieu existe?

Comment connaître la vérité, et qu'on le veuille ou non, la vérité qui change tout. La vérité dont tout dépend...

Personne ne peut prouver que Dieu existe ou non.

Beaucoup de témoins et de convaincus, mais pas de preuve.

Ni d'un côté, ni de l'autre.

Une seule chose peut faire la différence.

Si Dieu n'existe pas, nous sommes condamnés aux opinions. Mais s'il existe, il est en mesure de nous le faire savoir lui-même.

S'il existe, il peut trancher dans le vif de la question, pour peu que la question soit vive, et non lettre morte. Il peut trancher dans le vif et se manifester, manifestement, et de façon manifeste.

Là où ça fuse, et là où ça confuse.

Là où ça fait mal et là où ça fait bien.

Là où ça cause toujours et là où c'est passé. Sous silence.

Là où ça s'agite et là où ça se morfond.

A la source de ce qui nous est le plus cher: nous.

Mais encore faut-il que la question soit posée...

Ça fait du bien de poser quelque chose qui pèse.

Ça enlève un poids. Ça soulage.

Sinon, si on est léger, on le reste...

Et c'est là qu'en arrivent mes petites écritures.

J'ai posé la question.

Si Dieu existe, qu'il le prouve. Sinon basta.

Et j'ai consciencieusement fait en sorte qu'il ait la possibilité de me répondre, sans faire la sourde oreille. J'ai posé mon Walkman. Honnêtement. Désireux d'être intègre dans ma démarche.

Essayant de rendre les conditions favorables par souci de sincérité.

Sachant que, d'une façon ou d'une autre, la question était essentielle.

Sachant que, quelle que serait la réponse ou l'absence de réponse, tout tournerait toujours autour de ça, qu'on le veuille ou non.

Et il m'a répondu...

Qu'on le veuille ou non...